

ORAISON / Rencontre avec un spécialiste de ce fruit qui sera fêté mi-octobre

L'amande un produit noble très concurrencé

À l'occasion de la fête de l'amande qui se tiendra à Oraison les 18 et 19 octobre, Jean-Marc Doucet, de la confiserie du même nom, a accepté de parler de ce fruit au goût si particulier, que l'entreprise utilise naturellement dans la confection de ses chocolats.

Que pensez-vous de la fête de l'amande ?

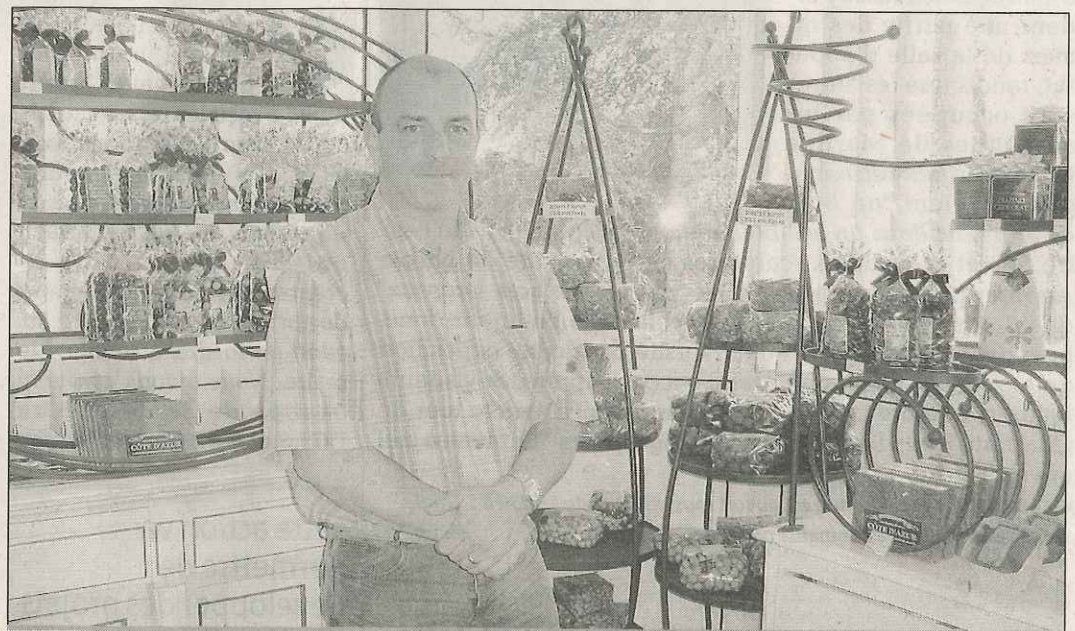
"C'est une très bonne chose. C'est l'occasion de remettre en avant des productions locales qui tombent en désuétude. La culture de l'amandier est assez technique, comme un certain nombre de d'autres choses, mais elle se raréfie. Elle est moins implantée.

Pourquoi ?

"Cela est, en partie, dû à la mécanisation de l'agriculture. Petit à petit, l'arbre a disparu des grandes parcelles à culture extensive. Avant, il n'était pas rare de trouver, dans le champ d'amandiers, d'autres cultures (fourragères ou la lavande). Un complément, une sorte de culture à deux étages."

Parlez-nous des produits de votre entreprise ?

"Nous avons une quinzaine de produits à base d'amande. Celle-ci provient



► Jean-Marc Doucet croit encore en l'avenir de l'amande ; la fête programmée est une manière de promouvoir le fruit dans le département.

/ PHOTO M.-G.T.

de Provence, du plateau de Valensole notamment et un complément est issu de la région du Languedoc-Roussillon. C'est une région où l'amande était bien implantée non seulement dans la culture mais aussi dans les mentalités."

Que représentent ces deux journées consacrées à ce fruit ?

"Mettre l'amande à l'honneur, c'est très bien, cela permet de savoir ce que l'on en fait, et comment elle intervient dans différentes prépa-

rations, car pour certaines personnes, cela reste encore un peu méconnu."

Un plan de relance de l'amandier dans la région Paca est à l'étude. Qu'en pensez-vous ?

"Il y a déjà eu un plan dans les années 50 et un autre au début du XX^e siècle. Ce n'est pas simple, car l'amandier est concurrencé par des cultures plus rentables telles que des céréales à forte rentabilité, même si moins pérenne. Vers Nîmes, dans le Gard, l'amandier est concurrencé par la vigne."

Qu'attendez-vous de ces deux journées consacrées au Prunus Amygdalus et à son fruit ?

"Je souhaite que cette fête soit un succès avec un maximum de personnes, néophytes, professionnels ou curieux intéressés par leur patrimoine. Voir, avec les personnalités présentes, et les décideurs, quelle politique adopter sur l'intérêt du renouveau de cette culture dans l'environnement et des applications que l'on peut en faire." ■

M-G.T.